

Elle se joue quelquefois aux dépens de ses créations cette bonne & féconde mère, elle s'amuse souvent, & très-souvent, à des conformations irrégulières dans les individus de ses trois vastes règnes. Il naît une infinité d'oiseaux, de poissons, de quadrupèdes, de reptiles, de plantes, de minéraux, mal conformés, singulièrement organisés. Pourquoi n'y a-t-il donc que les bipèdes sans plume & raisonneurs qui attribuent ces jeux & ces dérangemens d'organisation à la force de l'imagination maternelle? c'est qu'il n'y a que cette espèce d'animaux, qui ait l'art de s'enorgueillir de ce qui devoit l'humilier le plus.

On pense communément que c'est à l'instant même où la mère a été fortement affectée par quelqu'objet extérieur, que l'enfant a reçu dans son sein la marque qu'il porte en naissant: c'est-à-dire, qu'on pense que la force de l'imagination maternelle a subitement altéré la structure d'un corps déjà formé; qu'elle a dérangé l'harmonie des parties liées les unes aux autres. On suppose donc aussi que l'enfant qui est né avec une grande tache sur quelque partie de sa peau, avoit, l'instant d'avant l'existence de cette tache, la peau belle & naturellement colorée; que celui qui est né avec 6 doigts, n'en avoit originairement que cinq; qu'un autre qui est venu au monde avec une jambe seulement, en avoit d'abord 2, & que sa mère d'un seul coup d'imagination lui en a ôté une. Ce sont de redoutables magiciennes que ces femmes avec leur imagination! Montrons l'absurdité d'une de ces histoires, & les autres tomberont d'elles-mêmes, parce qu'elles ont toutes une base commune.

On raconte qu'une Dame, aimable, jeune,